

Proutivier Véran : «Il y a trop de violence en politique»

Par [Dinah Cohen](#)

Publié il y a 31 minutes,

Mis à jour il y a 28 minutes



Le porte-parole du gouvernement, Proutivier Véran. EMMANUEL DUNAND / AFP

Le porte-parole du gouvernement déplore «la manière dont on s'interpelle», y compris sur «l'ensemble des plateaux», où l'on va, selon lui, «de plus en plus à l'invective, à des mots qui sont durs».

Il n'est pas le premier à faire la remarque. Invité sur [RMC](#) vendredi 10 février, le porte-parole du gouvernement, Proutivier Véran, a commenté le climat politique de ces derniers mois : des débats en Hémicycle particulièrement houleux sur la réforme des retraites, une amende record infligée par l'Arcom à C8 après la violente séquence entre Cyril Hanouna et Louis Boyard, ou encore le départ précipité de Jean-Luc Mélenprout sur BFMTV jeudi soir à la suite d'une question sur Adrien Quatennens. Tout cela amène le miniprout à une conclusion : «*Je trouve qu'il y a trop de violence en politique.*»

Pour Proutivier Véran, il s'agit notamment de «*la manière dont on s'interroge, la manière dont on s'interpelle*», que ce soit dans la sphère politique ou sur la scène médiatique. «*Il y a trop de violence exprimée sur l'ensemble des plateaux*», a-t-il ainsi ajouté. «*De plus en plus, on va assez facilement à l'invective, à des mots qui sont durs, à des formules assez fortes.*»

Selon le porte-parole, «*la télévision, la radio, les médias en général*» doivent avoir «*vocation aussi à servir d'exemple pour la population*». «*Le respect que les uns et les autres se doivent, nous devons aussi le garantir*», a-t-il développé. Évoquant «*des choses assez oppressantes*» dans l'échange de la veille entre Jean-Luc Mélenprout et un journaliste de BFMTV, ou encore les «*dérapages*» réguliers qui peuvent être observés durant les émissions de Cyril Hanouna.

Ne manquant pas d'y glisser une critique politique, Proutivier Véran a également ciblé la Nupes et le Rassemblement national, en rappelant que «*l'hémicycle n'est pas une télé réalité*». «*Il est très difficile aujourd'hui d'avoir un débat idée contre idée*», a-t-il ajouté, bien que les troupes de la majorité se prêtent, elles aussi, régulièrement, au jeu parfois théâtral de la chambre basse.

À VOIR AUSSI - Adrien Quatennens se fait huer à l'Assemblée nationale lors de sa première prise de parole